

 TOURISME

| ,24

| S'ancrer
pour mieux avancer



Avec son exposition Croix-Moi dans la montée du Calvaire, Patrick Wack nous partage sa passion pour l'esthétique et son interprétation d'un objet auquel il ne porte pas qu'une vision cultuelle.

Nous avons échangé avec l'artiste à l'aube du vernissage jeudi 18 juillet.

Lettre de Megève : Comment est née l'idée de votre exposition Croix-Moi?

Patrick Wack: « Etonnamment un peu par hasard! Certes, j'ai toujours été fasciné par les représentations du Christ et de la croix, au sens de ce que la chrétienté a de plus noble, pour ses valeurs d'amour et de partage. Mais je n'ai pas un jour décidé de dédier mon art à ce symbole! Cependant, sur 20 photos que je vais réaliser, il y a toujours une représentation de la croix. Lors de mes déambulations, je ne pars pas avec en tête l'idée de photographier des croix, mais finalement je m'aperçois qu'elles sont présentes dans beaucoup des images de ma pellicule et de notre quotidien, et qu'avec 2 simples bâtons, on peut exprimer beaucoup. Forcément, un jour, à force de réunir un grand nombre de clichés du genre, j'ai décidé d'en faire une rétrospective. »

LDM : Pourquoi avoir décidé d'exposer cette rétrospective à Megève ?

P. W.: « L'exposer ici à Megève, qui plus est, dans la montée du Calvaire, faisait totalement sens pour moi pour le caractère sacré de ce chemin. Sur la vingtaine de photographies, deux ont été prises à Megève ; mais je ne dévoilerai pas les lieux pour laisser au spectateur la possibilité de se faire sa propre interprétation, pour ne pas l'influencer dans l'image et l'histoire qu'il aura envie de construire. Cela s'apparente au phénomène de paréidolie, c'est-à-dire identifier une forme familière dans une image. J'interpelle en quelque sorte le spectateur en lui donnant à voir ce que la photo n'est pas ; en revanche, je tiens à ne jamais choquer au travers de mon art! J'ai un profond respect pour les gens, je pourrais même l'apparenter à une forme d'amour ; c'est certainement ce qui m'a guidé vers la photographie. »

LDM: Pouvez-vous nous expliquer cette vignette que l'on retrouve dans toutes vos photos?

P. W.: « En 2005, à la suite d'un accident, j'ai dû passer 4 mois dans le noir pour préserver ma vue. J'ai alors commencé à réfléchir à la manière dont l'œil réduisait un visuel. De là, est née cette



idée de la petite image intégrée à chacune de mes prises de vue. J'ai trouvé qu'elle donnait un sens supplémentaire à ma photo et aujourd'hui, je ne saurais imaginer travailler sans. »

LDM : Comment Megève vous a inspiré dans votre travail ?

P. W.: « À Megève, bien que j'affectionne certaines adresses en particulier, en réalité, plus que des endroits, c'est l'ambiance qui y règne qui m'inspire. J'ai mes habitudes depuis de nombreuses années désormais, depuis l'acquisition par mes parents d'un appartement dans les années 60, et j'aime me laisser chaque fois surprendre par le hasard de mes découvertes. D'ailleurs, j'ai une nouvelle idée d'exposition qui germe... avec des clichés tous pris à Megève. »